

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Paris / Tokyo, le 7 avril 2026

Les 24 heures du roman — Édition Japon

L'écriture en mouvement, association française dédiée à la création littéraire, annonce la tenue de la deuxième édition de cet événement, qui se déroulera au Japon du 22 au 25 octobre 2026.

Imaginé et dirigé par Anne Forrest-Wilson, ce projet réunit seize écrivains — huit français et huit japonais — à bord du légendaire MIZUKAZE, le train de nuit d'exception de JR West. De Kyoto à Matsue, traversant le Japon profond, ils écriront ensemble un roman entier en 24 heures.

Des traducteurs-interprètes veilleront à la circulation des textes entre le français et le japonais — véritables passeurs grâce auxquels les auteurs peuvent partager leurs mots au-delà des langues.

Page après page, le roman naît au fil des rails, en traversant la nuit japonaise.

Le roman, écrit en français et en japonais à bord du MIZUKAZE, sera ensuite traduit dans les deux langues et publié en France et au Japon.

À Matsue, les auteurs iront à la rencontre du public à l'occasion de plusieurs événements, dont le *Salon du Livre Express*. Le voyage se terminera à Tokyo par un autre *Salon du Livre Express*, suivi d'une réception à l'Institut français de Tokyo.

Anne Forrest-Wilson :

Un projet né d'un rêve, une idée simple, presque improbable au Japon. Et puis la magie : le MIZUKAZE, Matsue, des auteurs enthousiastes et talentueux — et, en octobre, un roman écrit en vingt-quatre heures dans un train, quelque part au cœur du Japon.

JR West :

Dans le cadre de ce projet, la circulation spéciale du TWILIGHT EXPRESS MIZUKAZE (ci-après « MIZUKAZE ») propose un cadre d'exception — un voyage où le déplacement lui-même devient une expérience de qualité — au service de la création culturelle et artistique. C'est dans cet esprit que le groupe JR West apporte son concours particulier, convaincu que cette initiative contribuera à valoriser les régions traversées et à renforcer les échanges culturels entre le Japon et la France.

Akihito Uesada, Mayor of Matsue City:

Je suis ravi que la ville de Matsue serve de cadre à la toute première édition japonaise des *24 heures du roman*. J'espère que cet échange littéraire contribuera à renforcer et à approfondir les liens d'amitié entre la France et le Japon. Je suis également convaincu que cette manifestation sera l'occasion idéale, pour le public japonais comme étranger, de découvrir le visage authentique du Japon que représente Matsue.

Des atmosphères historiques de notre ville-château, dont le joyau est le château de Matsue, classé Trésor national, à la culture raffinée du chanoyu popularisée par le seigneur Matsudaira Fumai, en passant par nos traditions culinaires renommées — palourdes shijimi et soba —, Matsue offre des attraits de tout premier ordre.

La ville de Matsue est fière de soutenir le projet des *24 heures du roman*.

Benjamin Lamberg, Senior Country Officer, Crédit Agricole CIB Japon :

Le Groupe Crédit Agricole, présent au Japon depuis 80 ans, a toujours eu à cœur de renforcer les liens entre la France et le Japon, principalement en finançant les échanges et les projets d'investissement entre nos deux pays. Avec « Les 24 heures du roman — Édition Japon », nous allons au-delà de notre rôle financier traditionnel pour devenir un acteur engagé dans les échanges culturels entre nos deux civilisations si riches, si proches.

LES MOMENTS CLÉS :

Jeudi 22 octobre — départ de Kyoto (24h d'écriture dans le train)

Vendredi 23 octobre — arrivée à Matsue

18h — réception au musée de la Préfecture de Shimane

Samedi 24 octobre — Matsue

Salon du Livre Express, ateliers et conférences

Dimanche 25 octobre — Tokyo, Institut français de Tokyo (75e anniversaire)

Salon du Livre Express avec les auteurs des 24 heures et le public

LES AUTEURS :

Paul Fournel (Oulipo)

Hervé Le Tellier (Oulipo)

Frédéric Forte (Oulipo)

Eduardo Berti (Oulipo)

Richard Collasse

Jean-Christophe Grangé

Muriel Barbery

Christophe Ono-dit-Biot

Ogino Anna

Enjo Toh

Asabuki Mariko

Ekuni Kaori

Matsuura Hisaki

Kanehara Hitomi

Tsuji Hitonari

Tawara Machi

BIOGRAPHIES

Muriel Barbery

Romancière française, auteure de *L'Élégance du hérisson* (2006), vendu à plus de 12 millions d'exemplaires et traduit dans plus de quarante langues.

Elle a vécu deux ans au Japon, expérience qui a profondément marqué son imaginaire.

Ses romans *Une rose seule* et *Une heure de ferveur* (Actes Sud) témoignent de cette relation intime avec le pays.

Son dernier roman, *Thomas Helder*, est paru en 2024.

Hervé Le Tellier — OULIPO

Romancier, poète, dramaturge, mathématicien de formation, président de l'Oulipo depuis 2019.

Lauréat du prix Goncourt 2020 pour *L'Anomalie*, traduit en japonais aux éditions Hayakawa.

Son œuvre traverse les genres avec une même exigence ironique, de la forme brève au roman.

Il a déjà participé à la première édition, au Canada.

Paul Fournel — OULIPO

Écrivain aux formes multiples — romans, poésie, théâtre, essais, chroniques cyclistes — membre de l'Oulipo depuis les années 1970.

Éditeur, président de la Société des gens de Lettres, directeur de l'Alliance française à San Francisco. *La Liseuse*, son roman sur l'édition à l'heure du numérique, a été traduit en japonais.

Un écrivain pour qui une contrainte bien choisie libère tout.

Jean-Christophe Grangé

Avant les romans, il y a le terrain — grand reporter pour *Paris Match*, Reuters, *National Geographic*. Du reportage au thriller, une même matière brute : le monde, ses failles, ses violences.

Avec *Les Rivières pourpres*, il impose une écriture nerveuse, traduite et lue à l'échelle internationale. Entre la France et le Japon, il poursuit une œuvre où l'enquête devient vertige.

Frédéric Forte — OULIPO

Poète, membre de l'Oulipo depuis 2005, profondément influencé par Raymond Queneau.

Il explore les formes fixes avec la nonchalance d'un musicien de jazz — il a d'ailleurs commencé par la basse électrique.

Comparé à Buster Keaton par *Le Matricule des Anges*.

Son œuvre, notamment chez P.O.L., comprend *Nous allons perdre deux minutes de lumière* (2021).

Eduardo Berti — OULIPO

Né en Argentine en 1964, écrivain de langue espagnole et française, membre de l'Oulipo depuis 2014.

Son œuvre — micronouvelles, romans, inventaires fictifs — explore les formes avec une égale curiosité.

Madame Wakefield, finaliste du prix Femina, a été traduit en japonais chez Shinchōsha.

Ses livres paraissent notamment chez Actes Sud, Flammarion et La Contre Allée.

Christophe Ono-dit-Biot

Né au Havre en 1975, agrégé de lettres modernes, journaliste et aujourd'hui directeur adjoint de la rédaction du Point.

Avec *Plonger* (2013), une écriture solaire s'impose — traversée par la mer, le désir et la perte.

Depuis, une œuvre qui revient aux mêmes obsessions : l'amour, la guerre, les êtres en mouvement.

Chez lui, la légèreté est une forme d'exactitude.

Richard Collasse

Diplômé de Langues O et de Harvard Business School, il s'installe au Japon en 1979 et n'en repart plus vraiment.

Quarante ans de vie professionnelle intense, notamment chez Chanel, menés en parallèle d'une œuvre littéraire publiée en français et en japonais.

Son *Dictionnaire amoureux du Japon* (Éditions du Seuil) dit mieux que tout essai ce que signifie aimer un pays à cette profondeur.

Le Japon est pour lui une langue intérieure, qui traverse toute son œuvre.

Anna Ogino

Née d'une mère japonaise et d'un père franco-américain, formée à l'université Keio puis à la Sorbonne. Elle fait circuler l'humour entre le japonais et le français avec une aisance qui n'appartient qu'à elle. Lauréate du prix Akutagawa (1991), du prix Yomiuri (2001) et du prix Itō Sei (2008). Une écriture qui mêle parodie et ironie, brouillant les frontières entre auteur, narrateur et texte.

Toh EnJoe

Physicien de formation, il se tourne vers l'écriture en 2007 pour continuer à déstabiliser les structures. Lauréat du prix Akutagawa (2012) et du prix spécial Nihon SF Taishō la même année. Il reçoit en 2025 le prix Yomiuri pour *Code Buddha*. Une œuvre où science-fiction, langage et théorie rendent le vertige plaisant.

Mariko Asabuki

Elle écrit dans les silences — les espaces que les autres laissent blancs. Formée à la littérature japonaise à l'université Keio. Lauréate du prix Bungei Deux Magots (2010) et du prix Akutagawa (2011) pour *Kikotowa*. Une écriture attentive aux infimes déplacements de la mémoire.

Hisaki Matsuura

Spécialiste de Baudelaire, formé à Tokyo puis à la Sorbonne, poète avant d'être romancier. Prix Akutagawa (2000), prix Yomiuri (2004), prix Tanizaki (2017). Professeur émérite à l'université de Tokyo, essayiste sur la littérature, le cinéma et l'architecture. Une œuvre où désir, mémoire et perception s'articulent avec rigueur et sensualité, toujours au bord de la sensation.

Hitomi Kanehara

Elle avait vingt ans et aucune intention d'adoucir quoi que ce soit. Son premier roman *Hebi ni piasu (Serpent et piercing)* explore le corps, la douleur et l'identité avec une franchise radicale. Prix Subaru (2003), prix Akutagawa (2004), prix Tanizaki (2021). Depuis plus de vingt ans, une œuvre exigeante qui n'a jamais cherché à plaire — et c'est peut-être pour cela qu'on la lit.

Hitonari Tsuji

Romancier majeur de la littérature japonaise contemporaine, il développe depuis près de quarante ans une œuvre marquée par la solitude, l'amour, la mémoire et l'exil. Prix Subaru (1989), prix Akutagawa (1997) ; *Le Bouddha blanc* reçoit le prix Femina étranger en 1999. Traduit et publié dans de nombreux pays, son œuvre a touché un large public international. Installé en Normandie, il demeure une figure rare du dialogue littéraire entre le Japon et la France.

Kaori Ekuni

Née à Tokyo en 1964, fille du poète Shigeru Ekuni, elle grandit dans une maison où la langue est déjà une manière d'habiter le monde.

Avec *Kira Kira Hikaru* (1991), elle s'impose comme l'une des grandes voix de sa génération.

Depuis, une œuvre qui explore les relations humaines, la perte et les formes contemporaines de la solitude, avec délicatesse et une légèreté singulière.

Elle écrit comme on observe — avec une attention douce et précise aux choses qui passent inaperçues.

Machi Tawara

Née à Osaka en 1962, elle étudie la littérature japonaise à l'université Waseda avant d'enseigner dans un lycée de Kanagawa.

En 1987, *L'Anniversaire de la salade* provoque le « salad phenomenon » : 2,8 millions d'exemplaires, et pour toute une génération, la révélation que la poésie parlait d'eux.

Poète du tanka, elle fait entrer la vie telle qu'elle est dans une forme millénaire.

Elle a mis le quotidien en tanka — et le quotidien ne s'en est pas remis.

CONTACTS UTILES

Direction : Anne Forrest-Wilson

anne@ecriture-en-mouvement.org

+81 80 7931 8899

www.ecriture-en-mouvement.org

Médias : Florent Dabadie

new.office.fd@me.com

+81 70 4206 1583

Partenariats : Simon Talvard

simon.talvard@gmail.com

+81 80 5701 7669